

En souvenir
Michel BECQUELIN (1933-1995)

par H. GIÉ et A. TOUREN

C'est avec stupeur que nous avons appris le décès de notre ami Michel BECQUELIN survenu le dimanche 7 mai 1995. Rien ne laissait prévoir ce départ brutal. Il paraissait en pleine forme physique, toujours alerte et exprimant son amour de la vie. La randonnée pédestre en montagne avec sa famille ou ses amis traduisait sa vigueur et sa joie de vivre. Infatigable, il parcourait sans se lasser, sac sur le dos et la bonne humeur sur les lèvres, les sentiers des Alpes et des Pyrénées. Il souhaitait se retirer pour profiter ainsi de son goût pour la Nature dans cette splendide vallée baignée de lumière qu'est la Vallouise face aux grands sommets de l'Oisans.

Mais son métier, alourdi par les fonctions de Doyen et d'Assesseur s'avérait de plus en plus contraignant. Les réformes en cours, et les manœuvres des uns et des autres pour les freiner, absorbaient beaucoup de son temps. Le connaissant bien, on pouvait peut-être observer ces derniers mois sur son visage, moins de franche gaieté, plus de lassitude provoquée par cette accumulation de travail, par cette obligation qu'il avait de concilier des demandes contradictoires, enfin par la nécessité d'accorder sa réelle gentillesse et son respect des autres aux dures réalités du contexte.

Michel BECQUELIN était né le 17 avril 1933 à Étaples-sur-Mer dans le Pas-de-Calais. Il accomplit la totalité de ses études secondaires à Douai, ville à laquelle il restera fidèle, puisque l'Agrégation passée (en 1957), il viendra enseigner dans cette ville jusqu'en 1974, année où il rejoignit l'Inspection pédagogique régionale. Chargé de mission d'Inspection générale en 1980, il fut appelé à l'Inspection générale en 1987. Ses qualités reconnues l'amenèrent au Décanat. Il venait d'atteindre les hautes responsabilités de l'institution comme Assesseur.

L'enseignement professionnel lui doit beaucoup. Il prit en charge dès son arrivée rue de Grenelle la mise en place de cet enseignement et de son évaluation. Il accomplit avec ténacité et réussite ce travail

lourd et difficile mais essentiel, dans lequel il s'était totalement investi. Il faut souligner aussi son esprit d'ouverture. Il joua un rôle actif et militant au niveau de la Section académique lilloise de l'Union des Physiciens. Il était également très présent aux réunions de la Société française de Physique (On y fait de la physique, disait-il). Enfin, il ne négligeait pas des relations suivies avec l'Académie des Sciences. Tout récemment encore il effectua avec Georges CHARPAK un voyage à Chicago, pour s'informer de l'expérience tentée par L. LEDERMAN* afin de promouvoir, au niveau élémentaire, l'enseignement scientifique en milieu défavorisé.

En dehors de ses occupations professionnelles, Michel BECQUELIN trouvait le temps, trop peu à son goût, de satisfaire son appétit de culture. Son intérêt pour la musique d'opéra ne se démentait pas au fil des années. Il était assidu au Festival de Pesaro qui réhabilite la musique de Rossini. Cette simple évocation situe bien le tempérament de Michel BECQUELIN, vif et alerte, et aimant ce qui est beau.

Nous garderons tous l'image d'un homme cordial, cultivé, ne perdant jamais le sens de l'humour. Nous assurons son épouse, dont nous mesurons toute la peine, de notre fidélité au souvenir de cet homme qui a défendu avec intelligence et opiniâtreté les valeurs auxquelles il croyait et dont le sérieux était attesté précisément par le peu de sérieux qu'il s'accordait à lui-même et dont témoignait le pétilllement de son regard.

* Prix Nobel de Physique avec M. S CHWARTZ pour la découverte du neutrino mu.